

Le gendarme américain de la Bourse vise Goldman Sachs

Article paru sur le site [Le Journal des Finances](#)

Selon le New York Times, la SEC a ouvert une enquête, soupçonnant Goldman Sachs et d'autres institutions financières d'avoir vendu à leurs clients des placements «subprime» dont eux-même se débarrassaient.

Avec 3,2 milliards de dollars de bénéfice net au troisième trimestre de 2009, la banque d'affaires américaine Goldman Sachs s'est relevée bien vite de la crise. Et pour cause. Selon [une enquête publiée par le New York Times](#) le 23 décembre, les analystes de Goldman Sachs avaient anticipé l'éclatement de la bulle immobilière dès 2006. Les dirigeants de la banque avaient abaissé leur recommandation sur le marché des crédits hypothécaires de positive à négative en décembre 2006, en toute discrétion. Dans la foulée, Goldman Sachs aurait commencé à se débarrasser de son portefeuille de CDO. Le tout, en continuant à vendre ces produits financiers à ses clients.

Pertes abyssales pour certains...

Créé en 2005 par deux traders de Goldman Sachs, Jonathan Egol (diplômé de Princeton) et le Français centralien Fabrice Tourre, les CDO (collateralized debt obligations) connus sous le nom Abacus étaient des produits stars. A l'époque, le marché immobilier était en plein boom. Plus de 108 milliards de dollars de CDO ont été vendus à des investisseurs institutionnels, fonds de pension et compagnies d'assurance aux Etats-Unis et en Europe entre 2005 et la moitié de 2007, selon les statistiques de la société Dealogic.

... bénéfiques substantiels pour d'autres

Mais la fin de la bulle immobilière a laissé les acheteurs de CDO sur la paille. Goldman Sachs n'a pas été la seule à faire le bon pari. Selon des sources de Wall Street citées par le New York Times, d'autres banques, dont Deutsche Bank et Morgan Stanley, et des plus petites sociétés d'investissement comme Tricadia ont également misé sur la chute des «subprime». Et ont ainsi pu récupérer des sommes considérables auprès des assureurs.

Devant l'ampleur des soupçons, une enquête a été ouverte par des membres du Congrès, la SEC (l'équivalent de l'AMF en France) et l'Autorité de régulation du secteur financier (Finra). A eux de déterminer si les banques et fonds spéculatifs ont violé la réglementation sur la vente des titres qu'ils ont créés et lésé leurs propres clients. Des soupçons immédiatement démentis par Goldman Sachs.

Goldman Sachs se défend

Dans [un communiqué publié sur son site](#), la banque d'affaires répond au New York Times. «Goldman Sachs, comme beaucoup d'autres institutions financières, a subi des pertes substantielles dans son portefeuille de crédits hypothécaires, en raison de la détérioration du marché immobilier.» Les pertes liées à cette activité se chiffraient à 1,7 milliard de dollars en 2008.

La banque remarque aussi que les acheteurs étaient des «investisseurs importants et sophistiqués», qui avaient tous les ressources nécessaires en interne pour analyser et ajuster leurs portefeuilles. Enfin, elle se défend d'avoir caché des informations au public concernant ses recommandations sur les CDO. Alors que [le débat enfle sur le soutien du gouvernement fédéral aux banques](#), qui devraient annoncer des profits record en 2009, les explications de Goldman Sachs seront sans doute attendues au tournant.

